

Dépêche AEF : Entrée en L1 : à l'université de Rouen des "tests de positionnement" pour prévenir le décrochage des nouveaux étudiants

5-7 minutes

Des "tests de positionnement" pour évaluer des compétences transversales, disciplinaires, orthographiques et rédactionnelles, sportives voire linguistiques... L'université de Rouen déploie un dispositif de suivi et de remédiation qui prend de l'ampleur cette année pour concerner potentiellement 4 800 étudiants en L1, indiquent à AEF info mi-octobre 2019 Vincent Roy, VP numérique, et Thierry Boutry, chargé de mission. L'objectif est d'établir une corrélation entre les résultats aux tests et ceux obtenus aux partiels pour anticiper les situations de décrochage par un accompagnement individualisé.



Université de Rouen, UFR droit, sciences économique et gestion
Université de Rouen

L'université de Rouen-Normandie a mis en place une "semaine de

rentrée enrichie" pour ses étudiants primo entrants avec notamment plusieurs tests de positionnement, indiquent à AEF info mi-octobre 2019 Vincent Roy, vice-président en charge du numérique et Thierry Boutry, chargé de mission "continuum de formation de l'enseignement, secondaire à l'enseignement supérieur". Cette opération consiste à organiser, en plus des réunions d'information usuelles et visites du campus, des tests de positionnement disciplinaires en compétences orthographiques et rédactionnelles, en compétences transversales ou encore sur les aptitudes sportives en lien avec la médecine préventive.

Cette année, toutes les filières ont été associées aux expérimentations de ces tests accessibles sur la plateforme [Mon Univ'R](#). Ceux-ci n'ont pas pour objectif d'évaluer les étudiants à des fins de sélection mais de les aider à diagnostiquer leurs manques, en vue de leur proposer des remédiations pour lutter contre les situations de décrochage. Au total, environ 4 800 étudiants sont concernés par cette "rentrée enrichie" (sur 7 000 en L1) qui mobilise 1 150 heures de tutorat assurées par des étudiants, 102 HETD et 60 heures d'ingénierie pédagogique.

Détecter les corrélations de résultats

Le projet sur les compétences transversales, pensé depuis 2016 avec les [UNT Unisciel](#) et [UOH](#), a d'abord été ouvert il y a deux ans à quelques centaines d'étudiants. Il porte sur les compétences psychosociales de type "soft skills", soit la capacité à travailler en groupe, à communiquer, etc., mais aussi sur la prise de notes, la synthèse d'information, la gestion du temps, l'autonomie, la capacité à suivre un raisonnement... Le dispositif sur l'orthographe est issu de ressources produites dans le cadre d'UOH par les universités de Nanterre et de Nice.

Les tests ne sont pour l'instant pas rendus obligatoires dans les maquettes de formation, l'université préférant "inviter les composantes à y participer". L'idée est de rechercher la "corrélation entre les résultats aux tests et ceux que les étudiants obtiennent dans les départements", pour donner les moyens aux enseignants

d'anticiper et mettre en place de l'accompagnement", soulignent Vincent Roy et Thierry Boutry. Le projet en est encore à la phase d'essais car "dire que tel niveau correspond à ce que l'université attend n'est pas simple".

Une démarche dans le sens des "learning analytics"

Un logiciel de "reporting individualisé" conçu par Unisciel devrait être mis en place pour envoyer à chaque étudiant ses résultats afin qu'il se situe par rapport aux autres. "Dans un second temps", un tel outil pourrait se révéler utile pour constituer des groupes, notamment pour les étudiants "oui, si" afin de repérer ceux en difficulté. D'autres tests sont prévus, sur les compétences numériques avec "un score Pix" ([lire sur AEF info](#)) ou encore pour les langues. Sur ce dernier point, une meilleure personnalisation permettrait par exemple de dispenser un étudiant bilingue de cours.

Interrogés sur la perspective de mettre en place une véritable approche "learning analytics", Vincent Roy et Thierry Boutry répondent que c'est "un sujet d'avenir" mais que les outils de ce type permettant d'identifier rapidement les signaux faibles de décrochage restent très onéreux. Dans l'immédiat, les tests de positionnement pourraient être proposés au cours de l'année afin d'évaluer l'impact de la remédiation effectuée auprès des étudiants. Ce sera également intégré au projet NCU "réussites plurielles" qui mobilise les trois universités normandes ([lire sur AEF info](#)) de Caen, du Havre et de Rouen.

Un élargissement prévu vers les lycées

Les tests de positionnements proposés aux nouveaux étudiants pourraient aussi l'être aux lycéens dans le cadre des périodes d'information sur l'enseignement supérieur. Ces outils pourraient aussi être utilisés en présence des enseignants du scolaire. L'idée est de donner à chacun les moyens de voir ses chances de réussir et se préparer en fonction des potentielles difficultés repérées, et aider à mieux s'orienter. Le projet de diffusion vers les lycées est mené avec le rectorat de Rouen.

"Pour certains tests nous travaillons sur les questions d'organisation ou de gestion d'emploi du temps, ce qui va permettre au lycéen de se préparer et réaliser qu'il devra être plus autonome à l'université", indiquent Vincent Roy et Thierry Boutry. Même si les tests ne portent pas en tant que tel sur "les aspects de découverte de l'université", plusieurs questions sont "quand même ancrées dans le quotidien d'un étudiant".